

nos réflexions. Cette candidature ne se limite pas aux équipements et aux infrastructures. Elle nous interroge sur la façon de faire vivre le sport olympique avant les Jeux, pendant les Jeux et après les Jeux.

En janvier, une série d'attentats frappait le pays, la rédaction de *Charlie Hebdo*, la communauté juive. Comment avez-vous vécu cette épreuve ? A-t-elle ébranlé votre enthousiasme ?

B. L. : Sur le moment, face à une telle horreur, on est K.O. Et puis on se relève. J'ai puisé une énergie considérable dans la réponse collective apportée par le peuple français. On voit alors ce que signifie le courage, le partage, la liberté. Aller au bout de soi-même, porter, en toutes circonstances, le message de fraternité et de vivre ensemble : le sport, comme la culture, offre cette chance formidable.



Entre attractivité et aménagement du territoire, les frontières de l'hypercentre parisien bougent.»

FORMER LES PROFESSIONNELS

Officiellement chargé par la Région de réaliser une étude sur les besoins en hébergement dans le cadre de cette candidature, le CRT estime à 20 000 le nombre de chambres d'hôtel à créer... «Cela rejoint les besoins régionaux hors JO : on estime qu'en 2024 nous recevrons autour de 56 millions de visiteurs, avec une augmentation attendue des touristes d'Asie du Sud-Est, du Proche et du Moyen-Orient, ainsi que des pays émergents d'Afrique et d'Amérique latine.» Pour créer ces nouvelles capacités d'hébergement, tous les regards se tournent vers la petite et la grande couronne, Paris étant presque à saturation. Désigné comme chef de file des acteurs franciliens du tourisme, le CRT joue un autre rôle essentiel dans la perspective de la candidature parisienne : la formation des professionnels travaillant dans les hôtels, les musées, les grands magasins... «Cette année, nous passerons de 500 à 1 000 personnes formées, et cet effort doit se poursuivre dans les années à venir.»



© Jérôme Derigny/Argos/Picturetank

Premier Meeting d'athlétisme paralympique de Paris Seine-Saint-Denis, en mai 2012.

Les Franciliens sur le terrain

#SPORTIDF De façon libre ou encadrée, 66% des Franciliens et 59% des Franciliennes pratiquent une activité sportive au moins une fois par semaine. Et cet engouement est encore plus fort chez les 4-14 ans, avec 85% de garçons et 76% de filles. Natation, gymnastique, marche, course à pied, football et vélo font partie des disciplines les plus pratiquées en Île-de-France chez les adultes, tandis que les 4-14 ans plébiscitent les sports de combat et la danse. Loisirs et détente sont les principales motivations pour 83% des sportifs d'Île-de-France, loin devant la compétition (17%).

TENNIS, FOOT ET GOLF

Près de 2 millions de Franciliens sont licenciés en club, dont 36% de femmes, soit 15% des licences en France. Sur le podium des activités les plus pratiquées en club : le tennis (plus de 250 000 licenciés), le football (230 000) et le golf (113 500). Les Yvelines sont le département comptant le plus de sportifs licenciés. Le handisport, représenté par 155 clubs en Île-de-France, n'est pas en reste, puisqu'avec plus de 3 500 licences il représente 13% de la pratique nationale.

Sportifs, les Franciliens le sont aussi devant leur télé : en 2012, ils étaient près de 70% à suivre les Jeux de Londres. Des Jeux qui stimulent souvent la pratique sportive : 25% des Franciliens nés entre 1985 et 1995 disent avoir débuté une activité après un grand événement sportif.

Tous les chiffres du sport en Île-de-France sur www.irds-idf.fr

ici

... la Région

L'une des forces de la candidature de Paris pour les JOP de 2024, c'est la proportion d'équipements existants pouvant être mis au service de l'événement : le Vélodrome national de Saint-Quentin-en-Yvelines (78), le Golf national de Guyancourt (78), la base nautique d'aviron et de canoë-kayak de l'île de loisirs de Vaires-Torcy (77), mais aussi Roland-Garros ou le Bercy Arena à Paris. Quant au Stade de France à Saint-Denis (93), il semble destiné à devenir le stade olympique en cas de victoire de la candidature de Paris. Il resterait notamment à construire une piscine olympique, un centre pour les médias et un village olympique, avec une priorité : la pérennité des équipements.

